

Discours inaugural¹

Athanase Joja*

Dans un essai, *De memoria et reminiscentia*, Aristote fait une distinction entre le souvenir, *mnémé*, simple, spontané ou fortuit dont certains animaux sont doués, et la remémoration voulue et méthodique, *anamnèsis*, propre à l'homme seulement.

Aristote trouve la cause de cette appartenance exclusivement humaine dans le fait que la remémoration est une sorte de syllogisme dans lequel la pensée arrive à la résurrection d'une donnée passée par une série de termes moyens. C'est donc une sorte de raisonnement. Ainsi, l'homme est un être pour lequel il y a non seulement un présent, mais aussi un passé et, par voie de conséquence, un avenir.

L'intérêt pour le passé et la préoccupation de l'avenir sont un apanage de l'homme. D'ici l'attraction pour l'histoire en général, pour l'histoire de l'art, de la philosophie et des sciences en particulier.

L'intérêt pour l'histoire de l'art et de la philosophie est facile à comprendre, car Kant n'est pas plus profond que Platon ou Aristote, mais seulement *autrement* profond ; car Baudelaire n'est pas plus pathétique qu'Euripide et Dante, mais *autrement* pathétique.

Victor Hugo remarquait, à juste raison, que l'art peut atteindre les plus hautes cimes dès ses débuts, alors que la science est caractérisée par sa progressivité continue.

L'art et la philosophie du XX^e siècle ne sont pas plus vastes que l'art et la philosophie des V^e - IV^e siècles av. n. è. ou bien que celles des XVI^e - XVII^e siècles.

Mais la science moderne est, de manière indubitable, incomparablement plus avancée que la géométrie d'Euclide, la biologie d'Aristote ou la mécanique d'Archimède.

Alors pourquoi nous occupons-nous de l'histoire de la science, quelle est l'utilité de cette étude rétrospective ? Pourquoi nombre de savants pleins de valeur, tels que Moritz Cantor, Gino Loria, Duhem, Tannery, George Sarton, Càsirer, Koyré, se sont-ils consacrés avec passion à cette discipline, enseignée, de nos jours, dans de nombreuses universités ?

Uniquement parce qu'elle répond à la soif de connaître le passé ?

Nous étudions l'histoire d'une discipline pour avoir une connaissance plus précise de la nature, des caractéristiques, de la ligne d'évolution de cette discipline, pour être ainsi à même d'en dégager non seulement le passé, mais aussi son avenir, ses directions de développement futur.

Dire que la connaissance du passé est un point de départ valable pour imaginer l'avenir n'est qu'apparemment paradoxal. Ainsi, la rétrospection est intimement liée à la prospection.

L'histoire de la science n'est pas seulement un enregistrement érudit de données, mais elle implique une méditation sur la philosophie de la science, sur les procédés utilisés par les savants, ainsi que sur leur rapport avec la philosophie en général, sur les caractéristiques de la science, sur la définition de l'idéal scientifique.

Le savant ne peut se dispenser de philosopher — même lorsqu'il est positiviste — parce que le refus de la philosophie est une forme de la philosophie.

En effet, un vieux dilemme dit : Si philosophandum, philosophandum est ; si non philosophandum, philosophandum.

Les grands savants — Galilée, Descartes, Leibniz, Claude Bernard, Helmholtz, Poincaré, Planck, Heisenberg, Schrödinger — se sont occupés de la philosophie de la science.

Dans notre pays, il existe une remarquable tradition d'histoire et de philosophie de la science.

Comme philosophes de la science, je cite Vasile Conta, Alexandre Xenopol, P. P. Negulescu, Rădulescu-Motru et Fr. Rainer.

Comme historiens de la science, nous retenons le nom de Dobrovici et de Gomoïu, de P. Sergescu, V. Bologa, P. Marian, etc.

Comme suite au colloque consacré au statut des entités abstraites, la présente session va exposer le développement des académies et des sociétés scientifiques en Roumanie, ainsi que le bilan de l'activité scientifique des différentes disciplines.

¹ This paper was written for the launch of NOESIS and published in the first number: NOESIS 1/1973, pp. 99-100.

* Athanase Joja (1904 – 1972) was member of Romanian Academy from 1955.

Le Comité d'Histoire et de Philosophie de la Science continue l'activité féconde des historiens et des philosophes roumains de la science. Les communications présentées dans le cadre de notre Comité vont paraître dans le volume *Noesis*.

Nous espérons qu'elles susciteront de l'intérêt, non seulement dans notre pays mais aussi au-delà de nos frontières.